TNS 90/91

# Léon la France

## Hardi voyage vers l'ouest africain

Un texte de Christian Schiaretti et Philippe Mercier
d'après la correspondance (1901-1902-1903) de Léon Mercier

Mise en scène: Christian Schiaretti
Scénographie: Cyrille Pain
Costumes: Agostino Cavalca
Lumières: Gilles Lépicier
Son: Jacques Brault
Régie générale: Christophe Béraud

avec:
Philippe Mercier
Ferdinand Bantsimba Bath
Basile M'Bemba
Léandre Alain Baker

Coproduction du
Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National
et du Théâtre du Pont-Neuf

Le texte est publié dans la collection Actes-Sud/Papiers

Salle Hubert Gignoux
22 - 26 janvier 1991

# Le plus heureux des blancs

*Le Tchad est un accident historique. Il est né de quelques actes de bravoure accomplis par des soldats persuadés de servir un grand dessein national, et de nombreux traités signés, puis modifiés et rectifiés dans les chancelleries européennes.*

Ch. Bouquet

Gribingui! Gribingui n'est pas une capitale, loin de là, une dizaine de cases, certaines en briques, la plupart en terre ou torchis, et toutes couvertes avec de la grossière paille de brousse qui abrite plus ou moins bien de la pluie et du soleil; une vingtaine de noirs, armés à notre service, quelques canons, une dizaine de blancs. Ici déjà on parle arabe et à huit jours d'ici c'est le vrai arabe qui domine et dans la région où je serai dans un mois ou deux ce sera l'arabe pur.

Gribingui c'est malsain besef.

Ici nous restons en station pour un certain temps, tout dépend de la crue des eaux, on attend un bot, notre départ sera mollement bercé par les ondes du Gribingui si eau il y a.

Tous les matins, c'est ma veste, au lever ablutions et promenade au fleuve, je vais mirer l'étiage, aujourd'hui 1,90 mètre à la berge; c'est plus qu'il n'en faut pour un bot qui ne cale pas son mètre, au bord du Gribingui que c'est champêtre. Je reste en extase à regarder les poissons sauter, les petits caïmans courir après, les rapides fougueux, sur les arbres qui les bordent des oiseaux aux plumages multicolores, que ce serait malheureux de les tuer pour ne pas les conserver, ils sont si peu effarouchés qu'ils ne se sauvent point à mon approche et font même l'amour à deux mètres de moi; au moindre mouvement, plus rien.

La deuxième partie de ma promenade se termine au potager splendide, mais petit, que les blancs sont parvenus à édifier ici, haricots du pays, bananiers, papayers, goyaviers, pokspoks; une belle petite plantation de tabac qui remplace pour moi le bureau de la Civette, me donne de l'occupation à le faire sécher et froisser pour griller quelques cigarettes puisque j'ai cassé ma pipe hier en voulant faire une bonne soupe aux choux. De retour du jardin et rentré dans ma cahute, je lis un peu, j'écris de même «Mon cher Pierre, tu ferais bien d'écrire à Paris rue du Bac, n° 4 et demander la région du Tchad, les feuilles correspondantes des quatres points cardinaux ou quelque chose de synagogue! Joins au postal une pipe ou deux, mets les cartes sous pli recommandé, des papiers à cigarette, fais un petit colis de cigares d'un rond. N'oublie pas les journaux. Avec tous ces objets je serai le plus heureux des blancs...

Léon Mercier

Nos prochains spectacles:

Grande Salle

11 janvier - 2 février 1991

*Sganarelle ou le cocu imaginaire* et *Le Mariage forcé* de Molière, mise en scène: Jacques Lassalle (une production du TNS).

7-12 février 1991

*Fin de siècle,* d'après *L'Eventail de Lady Windermere* d'Oscar Wilde, mise en scène: Richard Bean (Spark/Chapeau rouge).